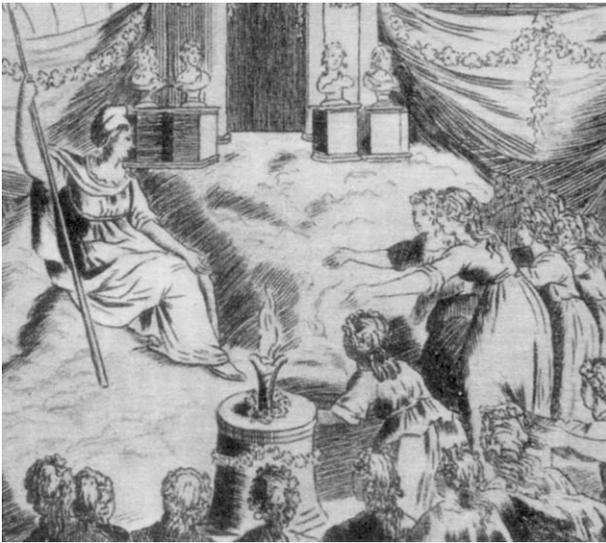


Crime de lèse-darwinisme



Ceux de nos lecteurs qui ont lu l'édition du *Charlie-Hebdo* du 26 juin ont dû être surpris. Ils pouvaient en effet y lire que *Fusion* était un magazine « *nauséabond* », réservé « *aux chiens écrasés de la science* ». Par ailleurs, « *la plupart des articles sont d'une incohérence inouïe* ». Fermez le ban ! Mais qu'est-ce qui provoqua ce déluge d'insultes ? Tout simplement le fait que *Fusion* avait voulu organiser à l'université des sciences et technologies de Lille, en collaboration avec l'Institut Schiller, une réunion sur le thème « *Ce que les scientifiques peuvent apprendre des poètes* ».

Un des enseignants vit dans cette réunion une « *tentative d'infiltration créationniste* » comme l'écrit *Charlie* et alerta le président de cette université, Jacques Duveau, qui décida d'interdire la conférence le jour même où devait se tenir la réunion. Selon lui, le tract annonçant la conférence était « *de nature à contrevenir au principe de l'objectivité du savoir, tel qu'il ressort de l'article L-141,6 du code de l'éducation* ». Décision qualifiée de « *remarquable* » par Guillaume Lecointre, le « *responsable scientifique* » de *Charlie* et auteur des propos cités plus haut.

Pourquoi nous diaboliser ? Parce que Guillaume Lecointre, qui travaille à l'Institut de Systématique, est un darwinien viscéral. Pour lui, comme pour Patrick Tort, grand prêtre du darwinisme en France, s'opposer à Darwin, c'est s'opposer à l'évolution et donc se rendre coupable de « *créationnisme* ». Lecointre et Tort collaborent à une nébuleuse d'associations – Libre-Pensée, Union rationaliste, Association française pour l'information scientifique, Union internationale humaniste laïque – qui prétendent défendre pêle-mêle laïcité, tolérance, justice sociale, raison, science et humanisme.

En ce qui concerne leur tolérance, nous la jugeons – pour l'avoir expérimentée – plutôt sectaire. Pour faire taire leurs contradicteurs, Lecointre, Tort et leurs amis ont organisé une véritable inquisition au sein de la communauté scientifique. Peu nombreux, mais bien organisés et influents, les humanistes à la sauce darwinienne prétendent décider de ce qui est scientifique et de ce qui ne l'est pas, s'auto-érigeant en gardiens du temple scientifique et en serviteurs de la déesse Raison.

Pour ce qui est du reste, cela fait partie du discours séducteur (et trompeur) adopté par les héritiers de Darwin pour faire passer sous un meilleur jour leurs desseins beaucoup moins recommandables, dont le malthusianisme et l'eugénisme sont les principaux traits communs. Déjà, les darwiniens comme Russell, Wells ou Huxley, dont nous parlons dans ce numéro de *Fusion*, revendiquaient des « *méthodes humaines* » pour diminuer la population sur Terre tout en accroissant sa « *qualité biologique* ». Le savoir « *objectif* » darwinien dont se réclament nos matérialistes, c'est celui qui prétendait hier prouver que les pauvres ou les noirs sont génétiquement inférieurs, celui qui, comme Lecointre, déclare aujourd'hui que l'idée d'une « *spécificité humaine qualitativement supérieure à celle des autres organismes, [...] n'a pas de valeur scientifique* ».

Enfin, ces « *humanistes* » ne viennent-ils pas de lancer une pétition internationale pour défendre le clonage humain (qui ressort sans doute de l'« *objectivité du savoir* ») et demandent à ce que les autorités religieuses juives, musulmanes et chrétiennes soient exclues du débat ? Pour eux, le clonage ne soulève pas de question morale particulière. Parmi les signataires, tous lauréats de l'Académie internationale de l'humanisme, on retrouve les fameux sociobiologistes Richard Dawkins et Edward Wilson, chantres de la dictature du gène...

Emmanuel Grenier

Histoire

page 4

Russell - Wells - Huxley**Comment la science a été dévoyée au XX^e siècle**par **Benoit Chalifoux et Philippe Messer**

Le XX^e siècle a connu un changement fondamental dans la façon dont la société perçoit la science et ses applications. Contrairement à une idée simpliste souvent répandue, le danger le plus grand ne vient pas de l'extérieur du monde scientifique, mais plutôt de l'intérieur. Ceux qui veulent mettre fin au progrès industriel ou dévoyer la science pour satisfaire leur idéologie ne sont généralement pas des ignares obscurantistes ; ils font partie d'une « élite » déterminée, appliquant une stratégie bien précise pour parvenir à leurs fins. Bertrand Russell, Herbert G. Wells et la famille Huxley sont de parfaits exemples de ce type d'individus. Ne pas prendre leur rôle en compte et se refuser à combattre leurs héritiers aujourd'hui, c'est se condamner à l'impuissance face à l'irrationnel de plus en plus dominant aujourd'hui, des dérives eugénistes aux mouvements antinucléaires.

Biologie

page 20

Comment les cellules se voient-elles ?par **Colin Lowry**

Comment les cellules savent-elles où elles vont ? Comment connaissent-elles l'orientation et leur propre position par rapport aux autres cellules ? Ces questions fondamentales ont mené aux découvertes passionnantes sur la façon dont les cellules utilisent les rayonnements électromagnétiques, sous la forme de longueurs d'onde spécifiques de lumière, pour se « voir » entre elles et déterminer leur distance ainsi que leur orientation. Travaillant à l'université Northwestern depuis environ dix ans, le biologiste Günter Albrecht-Buehler a montré que des cellules isolées étaient capables de localiser des sources éloignées de lumières infrarouges de très faible intensité, et que certaines de ces cellules migraient vers cette source lumineuse.

Physique

page 26

Le principe de Carnotpar **Benoit Chalifoux**

Tout le monde connaît le célèbre second principe de la thermodynamique, présenté depuis Clausius comme annonçant la mort thermique de l'Univers. Lorsque nous revenons aux textes de Sadi Carnot, l'auteur original de ce principe, nous réalisons que ses travaux, même s'ils allaient en effet donner naissance à une science nouvelle – la thermodynamique –, ne permettaient en aucun cas de dégager un verdict aussi sombre. En effet, ce n'est pas parce que Carnot a rejeté la possibilité du mouvement perpétuel qu'il conclut que l'Univers va mourir mais plutôt que l'homme ne peut pas compter, pour son développement, sur une forme unique de puissance motrice – il lui faudra tôt ou tard trouver de nouvelles formes de puissance motrice.

Climatologie**page 32**

Falsification de l'histoire climatique pour « prouver » le réchauffement global

par John Daly

En 2000, le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat publie son rapport préliminaire intitulé *Third Assessment Report*, dans lequel apparaît une nouvelle histoire climatique. Celle-ci, inspirée des travaux du scientifique Michael Mann, fait disparaître l'Optimum climatique médiéval et le Petit âge glaciaire afin de rendre plus flagrant le soi-disant réchauffement actuel de la planète. L'auteur apporte de nombreuses « pièces à conviction » démontrant que ces deux périodes climatiques ont bel et bien existé, et que ces variations climatiques, comme celles d'aujourd'hui, sont dues principalement à l'activité solaire.

Physique**page 47**

Sur une liaison entre l'électromagnétisme et la gravitation L'action d'un champ magnétique sur le mouvement d'un pendule

par Maurice Allais

Convaincu qu'un champ magnétique correspond à une rotation locale de l'éther, Maurice Allais a effectué en 1953 des expériences très significatives mettant en évidence l'action d'un champ magnétique sur le mouvement d'un pendule oscillant à l'intérieur d'un solénoïde. Le présent article a essentiellement pour objet de porter à la connaissance de tous ceux qui s'intéressent aux questions soulevées par l'élaboration d'une théorie unitaire de la physique ces faits expérimentaux nouveaux mis en évidence en 1953, établissant une liaison significative entre l'électromagnétisme et la gravitation.

Environnement**page 54**

La victoire du Brésil contre Greenpeace

Guilherme Camargo, directeur de l'Association brésilienne de l'énergie nucléaire (ABEN), a donné une interview à Jonathan Tennenbaum. Il explique comment, en montrant le véritable visage de Greenpeace, ils ont réussi à discréditer la multinationale verte au Brésil. Il donne aussi un bref aperçu du programme nucléaire brésilien.

Rubriques**Editorial : page 1 - Livres : pages 60-63 - Multimédia : page 64**